



Synthèse des activités préparatoires à la Convention menées par le CAL Luxembourg sur la thématique « Séparation Eglises-Etat » et les 4 questions de départ pour la tenue de l'atelier du 8 octobre

Angle d'attaque : « Quand dépasse-t-on les limites dans la critique des appartenances et des identités philosophiques et religieuses par rapport aux autres appartenances et identités ? »

a. Réflexion

Certains sujets humoristiques peuvent heurter : la pédophilie, l'apparence physique, le handicap, la banalisation des extrêmes, la Shoah, le racisme, la vulgarité, les stéréotypes et autres préjugés. L'humour est soumis à une grande subjectivité dans ce qui heurte ou pas ; tout peut être drôle ou pas selon le cas : cela dépend du contexte, de qui l'énonce, de qui on se moque ou on critique, du support, etc., même au niveau légal. Il existe une différence humour « choisi » (tel un spectacle) et « imposé ». Une autre différence apparaît entre rire de ce que l'on est (on ne le choisit pas) et de ce que l'on fait. Certaines blagues peuvent heurter particulièrement au regard du contexte actuel économique et international. Parmi celles-ci les caricatures qui ont vocation de faire rire mais également de dénoncer. L'humour doit cependant rester dans les limites du respect. S'il faut y mettre des limites en termes éthiques, il n'y a pas cependant lieu de tout interdire au risque de tomber dans une forme de dictature. Il convient d'être attentif aux moyens de communication utilisés (certains médias par exemple) qui peuvent s'avérer mal interprétés et dangereux. Force est cependant de constater que l'autodérision est importante dans la vie ...

b. Questions

Ne sommes-nous pas dans une époque plus 'bien-pensante' ? Est-ce normal de revenir sur des faits du passé et de les juger à l'aune de nos valeurs actuelles ? Quelles sont les limites de la liberté d'expression ? A quel moment une blague est-elle choquante ? Peut-on rire de tout, dans n'importe quel endroit ? N'y a-t-il pas liberté d'expression trop présente dans notre société sur le sujet LGBTQIA+ qui noie nos jeunes dans un melting-pot d'informations ? Quels sont les rapports entre la religion et l'humour, entre par exemple l'homophobie et la religion musulmane ?

c. Propositions

- Axer sur l'éducation à la liberté d'expression plutôt que sur la répression.

- Des services compétents doivent être créés qui permettent aux personnes en questionnement sur leur orientation sexuelle ou leur identité de genre de pouvoir faire le tri dans les nombreuses informations qu'ils/elles peuvent recevoir. Ils doivent pouvoir avoir de quoi exister pour toucher le plus large public possible.
- En référence au film « Animals » de Nabil Ben Yadir, savoir que son fils a été torturé à cause de son orientation sexuelle a tout changé pour la famille musulmane qui est au centre du récit. L'éducation du père a été fondamentalement revue et adaptée par sa propre réflexion. Il faudrait donner les outils à tout à chacun/chacune pour savoir se questionner sur l'héritage de sa confession et de ce qu'ils/elles souhaitent en faire. Ça peut passer par des services compétents mais aussi par une meilleure visibilité de la communauté LGBTQIA+ de différentes confessions dans leurs propres institutions de cultes.
- Le procès du meurtre d'Hassan Jarfi a été le premier en Belgique à être jugé pour des circonstances aggravantes liés à l'orientation sexuelle de la victime. Il doit y avoir sûrement plus de faits liés à ces questions d'orientation sexuelle ou d'identité de genre. Une très bonne formation des professionnels de première ligne qui reçoivent ces personnes permettraient une meilleure prise en charge et une plus grande visibilité de statistique précise sur ce public en besoin d'aide.

d. Les 4 questions de départ pour la tenue de l'atelier du 8 octobre

- 1. Comment articuler le vivre-ensemble, quelles que soient ses convictions, avec les individualités dans la société actuelle ?**
- 2. Comment être tolérant avec ce qui va à l'encontre de nos convictions ? Faut-il toujours l'être ? Quelles sont les limites de chacun ?**
- 3. Comment développer une pédagogie de la laïcité et comment améliorer sa visibilité dans un futur proche ?**
- 4. Comment dépasser une organisation sociétale qui se structure en piliers dans différents domaines comme l'enseignement, la santé, l'accompagnement des seniors ?**

Rappels : chaque question doit donner lieu à une proposition concrète et chaque proposition ne peut excéder 250 caractères espaces compris